

Bio : des marges qui peuvent monter jusqu'à 191 % en grandes surfaces

AFOC [Nadia Djabali](#)

Une enquête menée pendant un an par **UFC-Que Choisir** dénonce les marges « **indigestes** » de la grande distribution sur les fruits et les légumes bio.

Des pêches qui passent de **2,64 €** à **6,64 €** le kilo, des poireaux de **2,11 €** à **5,15 €**, des pommes de **1,66 €** le kilo à **3,85 €**, selon que ces fruits et légumes soient produits par l'agriculture conventionnelle ou par l'agriculture biologique.

Les résultats de l'enquête de l'**UFC-Que Choisir** sont sans appel : dans les magasins de la grande et moyenne distribution le prix des produits bio sont majorés de **98 %** par rapport à ceux issus de l'agriculture conventionnelle.

S'agissant d'une moyenne, les écarts se situent entre

- + **27 %** pour le kilo de chou-fleur à
- + **151 %** pour les pêches.

Le bio à la portée de tous ?

De tels écarts de prix ne s'expliquent pas par des coûts de production agricole plus importants pour le bio. Un panier moyen pour un ménage moyen (**2,3 personnes**) représente un surcoût annuel de **292 €** s'il est exclusivement composé de fruits et légumes bio. Sur ces **292 €**, le surcoût agricole représente **141 €**, soit un peu moins de la moitié.

Où sont alors passés les **151 €** restants ?

Dans la marge brute des grandes surfaces. Et ces marges diffèrent selon les produits :

- 191 %** pour les poireaux,
- 189 %** pour les nectarines,
- 171 %** pour les pêches.

Pour les tomates et les pommes, qui sont les produits les plus consommés, cette sur-marge représente respectivement **+145 %** et **+163 %**.

On est loin des campagnes publicitaires aux slogans égalitaires tels que passer au bio ne vous coûtera pas cher, le bio à la portée de tous, notre baguette bio ne coûte pas plus de blé.

Pour l'**UFC-Que Choisir**, la grande distribution conduit donc une politique de marges qui n'est que peu conforme aux promesses de **fournir des produits bio à un prix abordable**.

42 % des ventes

Le marché bio pèse, en 2016, 7,15 milliards d'euros. Des ventes multipliées par 3,5 en moins de 10 ans. La grande et moyenne distribution a capté **42 %** des ventes, loin devant les magasins spécialisés **35 %** et les marchés, les ventes directes ou les Amap (*association pour le maintien d'une agriculture paysanne*) **23 %**.

L'étude de **Que Choisir** ne fait pas l'unanimité, notamment auprès de la Fédération des commerçants en distribution. Cette organisation professionnelle, qui regroupe la plupart des enseignes de la grande distribution, qualifie l'enquête d'approximative et de partielle et rétorque que contrairement aux conclusions de cette étude, le taux de marge brute sur les fruits et légumes bio est en moyenne équivalent à celui pratiqué sur les fruits et légumes conventionnels.

Une étude qui sans doute donnera du grain à moudre aux États généraux de l'alimentation dont les travaux ont débuté le 4 septembre 2017 sous l'égide du ministère de l'Agriculture. Le premier chantier est consacré à la création et à la répartition de la valeur.

En attendant les fruits de ces travaux, l'**UFC-Que Choisir** demande à l'Observatoire de la formation des prix et des marges d'étudier la construction des prix dans les magasins de la grande distribution pour les principaux produits d'agriculture biologique, et de faire toute la transparence sur les marges nettes réalisées par produit pour chaque enseigne.